La couture, MA

CATHERINE ET MARTIN SONT NÉS AVEC UNE AIGUILLE ET UN DÉ À COUDRE DANS LA MAIN. LES POINTS ARRIÈRE, CACHÉ, COULÉ ET LES PATRONS FONT PARTIE DE LEUR QUOTIDIEN. ET ILS NE RÊVENT QUE D'UNE CHOSE: QUE LE PUBLIC DÉCOUVRE LEURS CRÉATIONS!

Texte Amandine Guyaut / Photos Laetizia Bazzoni

«Je réalise des créations pratiques dans un esprit récup!»

CATHERINE, 37 ANS, OTTIGNIES

«La couture c'est une histoire de famille. Ma grand-mère cousait par nécessité, ma mère pour nous habiller et moi par passion. Ma maman m'a appris quand j'avais 10 ans. J'avais droit aux chutes de tissus et je les assemblais, intuitivement. Ma sœur me dit souvent que j'ai réinventé le patchwork. J'en ai fait un nombre incalculable. Et j'en fais encore. C'est génial pour se lover dans le canapé...
À la fin de ma rétho, j'ai entrepris des études de psychologie à l'université. Jamais, je n'aurais songé suivre une formation artistique, ce n'était pas assez sérieux! J'ai travaillé pendant des années comme coordinatrice dans le milieu social. Mais à la naissance de mon troisième enfant, je n'ai plus voulu de ce plein temps à Bruxelles, avec son lot d'heures passées dans les embouteillages. Je voulais m'occuper de mes bouts de choux et m'adonner à ma passion. Depuis, je n'ai plus arrêté de coudre. Certains font du sport, moi, je couds, même le dimanche. Ça me détend, ça me permet de faire le vide... et j'éprouve une certaine satisfaction à avoir fait autre chose que le ménage et le souper! Je confectionne des coussins, des essuies, des bavoirs, des vêtements pour les Barbie de mes filles, des déguisements et plein de petites choses pour rendre mon quotidien confortable et agréable à l'œil.
J'ai un principe: l'accessoire ou le vêtement que je réalise ne doit pas me coûter plus cher que si je l'achetais en magasin. Je mise sur la récup! D'une couverture en polar, je fais un poncho coquet pour petite fille ou une cagoule/écharpe. D'un essuie éponge, je fais des lingettes pour débarbouiller les enfants ou des disques démaquillants...
Je déteste le gaspillage! J'ai une armoire remplie de tissus et vêtements récupérés auprès de ma famille. Lorsque je n'ai pas assez de tissus pour une réalisation, j'assemble différents morceaux de même ton ou coordonnés. Au fur et à mesure, j'ajoute les détails: des petits nœuds, une ceinture, une fleur... J'ai une idée générale de ce que j'ai envie de concevoir, mais je ne sais jamais à quoi cela va ressembler à la fin. Ce sont des vêtements et accessoires patchwork de qualité! Mais ne me parlez pas de recoudre un bouton ou réparer un trou, je déteste cela. Je le fais, mais je n'y éprouve aucun plaisir!
Il y a quelques mois, un concours proposé par JBC a donné un nouveau coup de pouce à ma passion. Ils étaient à la recherche de 'jeunes créateurs prometteurs' pour réaliser leur collection automne 2013. Il fallait présenter cinq pièces. La collection qui allait recevoir le plus de votes serait exposée et vendue dans les rayons. Ça tombait à un bon moment, je commençais une robe pour l'une de mes filles. Elle adore ça, mais n'est pas tout à fait dans le moule 'standard'. Comme elle est un peu plus ronde, j'ai imaginé une collection pour elle. Trois semaines et quelques nuits blanches plus tard, tout était bouclé. Miss'Mell, sweet collection for kids (automne 2013) était née et postée sur le site de JBC. Ce concours a permis à mes créations de sortir de l'ombre. Elles n'ont pas été retenues, mais 1 289 personnes les ont vues et 125 personnes ont voté pour moi. J'étais en 20e position sur 64 projets, alors que je ne suis même pas professionnelle. Pour une première, ça m'a impressionnée... et donné envie de partager mes créations et mes trucs et astuces en couture. J'ai créé un blog: Kankatkou (traduction: Quand Cath coud... ça donne un peu de tout!), c'est ma «marque». En septembre, une matinée par